

Retraite-Mission Ascension-Pentecôte 2022 ND de l'Estuaire

Entre l'Ascension et la Pentecôte, il y a neuf jours.. Cette période est la « mère », « la matrice » de toutes les neuvaines, qui en tirent leur origine. Et dans la paroisse ND de l'Estuaire, nous avons eu la chance - la grâce- de vivre une retraite paroissiale pendant ces neuf jours.

Chaque matin nous nous retrouvions à l'église d'Arces pour la messe, à 9h, messe suivie d'une instruction d'une quarantaine de minutes, prêchée par le père Nicolas, Dominicain de Bordeaux. Et à 18h le chapelet nous réunissait dans une des églises du Groupement, chaque soir, différente.

Cette retraite avait pour thème : « Suivre le Christ avec Saint-Pierre ». Par petites touches quotidiennes, toujours appuyées sur des passages de l'Écriture, le Père Nicolas nous a fait découvrir combien Saint-Pierre était présent dans l'Évangile. Et combien son désir de vivre avec Jésus était grand.

Le père Nicolas avait divisé ses instructions en quatre chapitres : La période de l'Appel, La période de l'Apprentissage, Passion Mort et Résurrection et enfin La Mission. Dans chacun de ces chapitres, nous avons retrouvé Saint-Pierre, d'abord appelé avec son frère André par Jésus sur les bords de la mer de Galilée : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

Dans Saint Luc, on retrouve Simon-Pierre se jetant avec effroi aux genoux de Jésus après la pêche miraculeuse. « Éloigne toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. »

C'est encore Saint Pierre qui répondra au nom des Douze à la question de Jésus : « Pour vous, qui suis-je ?

- Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Peu à peu se dessine la personnalité de Saint-Pierre, personnage entier, très attaché à Jésus, ayant un grand désir d'être toujours avec lui mais sans comprendre ses vues ! C'est ainsi qu'après avoir prononcé sa belle profession de foi, à Cesarée-de-Philippe, il se fera rabrouer par Jésus en des termes assez durs : « Passe derrière moi, Satan » parce que dans son amour pour Jésus, Pierre voulait le protéger de la mort et des souffrances... Mais ses pensées ne sont pas celles de Dieu.

C'est encore Pierre que l'on retrouve au Thabor pour la Transfiguration. Comme bien souvent avec Jean, le disciple que Jésus aimait.

Pendant le dernier repas que Jésus prit avec ses Apôtres, quand il se leva de table pour leur laver les pieds, Saint-Pierre protesta. Puis, un peu plus tard, affirma que si tous abandonnaient le Christ, lui, ne l'abandonnerait pas ; mais il avait été un peu présomptueux et ne tarda pas dans la nuit, avant que le coq ne chante, à renier par trois fois, son Maître.

Puis, de Pâques à la Pentecôte, nous verrons comment Jésus fait de St Pierre, le chef de son Église, Pierre qui n'était peut-être pas le plus intelligent ni le plus doué des Douze, mais qui était sans aucun doute, celui qui aimait le plus Jésus, avec St Jean. Celui-ci, beaucoup plus jeune, s'effaçait devant Pierre. Ainsi lorsque tous deux coururent au Tombeau au matin de Pâques, Jean arriva avant son aîné, mais il n'entra pas, laissant à Pierre le privilège d'y entrer le premier.

Mais c'est à Jean, que Jésus donna sa Mère, au pied de la Croix. Et entre l'Ascension et la Pentecôte, celle-ci se tint avec les Apôtres, en prière au Cénacle, attendant, comme Il le leur avait promis, le Défenseur, le Divin Paraclet, le Saint Esprit, qui devait faire d'eux d'autres hommes, ardents et courageux.

Nous aussi, nous nous sommes tenus en prière pendant ces 9 jours. Nous étions à peine plus nombreux que les Apôtres, et bien fervents aussi, autour de la Vierge Marie, que nous priions chaque soir en récitant le chapelet, ainsi qu'Elle l'a demandé dans de nombreuses Apparitions, lui confiant nos malades, nos défunts, les couples qui se préparent au mariage, nos petits-enfants non baptisés et tant d'autres intentions encore.

Comment résumer en quelques lignes la richesse de cette retraite ?

Le Père Nicolas a su nous faire saisir (entre autres !)

- L'inaltérable patience de notre Sauveur envers ses Apôtres (et au-delà d'eux, envers nous) lorsqu'il leur parlait de sa Passion proche et qu'eux discutaient pour savoir lequel était le plus grand !
- La grande largesse de Notre Seigneur qui ne donne pas à moitié ! 720 litres de vin environ aux Noces de Cana, 12 corbeilles restantes après la multiplication des pains, la pêche miraculeuse tellement abondante que les filets se rompent... (Et combien de grâces à chacun d'entre nous ?...)
- La douce bonté du Christ qui n'enferme pas Pierre dans son péché de reniement, qui ne fait aucun reproche à ses apôtres après leur abandon au moment de sa Passion, mais qui relève les uns et les autres (et nous avec), d'un regard, d'une parole...

Comme les relations de Jésus et des siens nous devenaient proches en écoutant le Père parler, comme la figure de Pierre se révélait chaque jour, plus attachante !

Il faudrait dire encore l'humilité du Christ qui ne s'impose pas mais se fait reconnaître, à la fraction du pain, auprès des disciples d'Emmaüs ; au son de sa voix à Ste Marie-Madeleine, au matin de Pâques. Et nous, sommes-nous capables de Le reconnaître lorsqu'Il vient à nous, sur nos chemins, pour nous retrouver, là où nous en sommes ?

Il faudrait dire aussi l'insistance du Père Nicolas sur la charité, sur le nécessaire service de nos frères, dans cette même humilité dont le Christ nous a donné l'exemple...

Et en quittant Arces, je m'arrête pour lire l'inscription qui figure sur le socle du grand calvaire : c'est un souvenir-témoignage de la Mission prêchée en 1894 par des Pères Rédemptoristes. Un grand merci au Père Pascal et au Père Nicolas qui nous ont permis de vivre cette retraite qui s'inscrit dans la lignée des Missions d'autrefois qui convertissaient tant d'âmes. Puissions-nous en retirer autant de fruit ! Et dans la mouvance du Saint-Esprit partir en mission, nous aussi, auprès de nos frères pour témoigner de la Bonne Nouvelle du Salut.